

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[141_Correspondance d'Eloi Mallac à François Guizot : 1838-1871](#)[Item](#)[Paris, \[20 mars\], Eloi Mallac à François Guizot](#)

Paris, [20 mars], Eloi Mallac à François Guizot

Auteurs : Mallac, Eloi (1809-1876)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[France \(1848-1852, 2e République\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réception \(Guizot\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote31, AN : 163 MI 42 AP 141 Papiers Guizot Bobine Opérateur 22

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Mallac, Eloi (1809-1876), Paris, [20 mars], Eloi Mallac à François Guizot, .
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/12/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5897>

Informations éditoriales

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/12/2023 Dernière modification le 18/01/2024

Mardi 22 Mars

Monsieur le Comte de Guizot

La consultation des Comités Guizot
a été soumise hier au Comité de la
cause de Poitiers. M. Paul a pris la
parole & a fait lecture de l'ordre
du jour, en disant qu'il ne pouvait
discuter sur cette affaire en l'absence
de M. le Duc de Broglie, qui en effet
n'était pas présent. Il a dit que
son hier on doit au fait que cet
ajournement pourrait être considéré
comme un acte déterminé, & que il ne
serait plus question de voter demain.

Je crois en effet que les meneurs de
l'extrême, reculant devant les consé-
quences que pourrait avoir un dé-
-clat, au sein des sociétés, à l'occasion
de votre candidature. - Ils comprennent
vraiment que leurs mauvais vouloir ne
peut pas se produire officiellement. - Ils
considèrent donc cet incident comme fini.
Mais encore une fois, sachez bien que
l'extrême tout comme sous le nom de
la chimie et qu'elle ne mène à
rien pour arriver à des fins. -

Je suis d'une manière positive
que M. Thiers vous reste fidèle, malgré
tous les aspects dirigés contre lui. - Il
a dit bien à quelqu'un qui me bla-

répète qu'il
il
Cher
lui des
telle comme
prendre arg
répondre à
ce n'est pas
pas.
Je
pendre les
à mes
réaction d'aff
besoins
symptômes
il se prop
les élections

épole qu'il restait inévitable.

Le ministère est très opposé à la
monnaie. On croit généralement que la
loi des clubs sera rejetée et que le projet
de la commission passera. Quelqu'un doit
prendre aujourd'hui la parole pour
répondre à bien Panscher. - Je crois
seulement que le cabinet ne se retirera
pas.

Je commence à croire que nous
perdons beaucoup le terrain dans le pays -
à mesure que la peur diminue, la
reaction s'affaiblit. - On parle déjà de
transiger avec les républicains modérés. Les
sympotences sont manifestes à Paris et
ils se propagent dans les Départements. -
Les élections se feront certainement par

ce qu'elle nous fait être, il y a deux mois
à briser la guerre d'Italie.
Pourrais-je vous parler longuement
de ces événements ? Mais si l'attente de ce
rapport. non. Elle arrive à briser
le travail des sociétés secrètes sur l'année
fait, dit-on, de grands progrès à Paris.
Si, nous arrivons sans manifestation
populaire en faveur de l'Italie & qu'il y en
ait deux régiments faibles, nous serions
perdus. - la Société est grande un se
moment. Les peints paraissent à jamais
abandonnés. Pour moi, je persiste à croire
qu'ils n'ont pas commencé.

Belle soirée, mes amis

Emmanuel